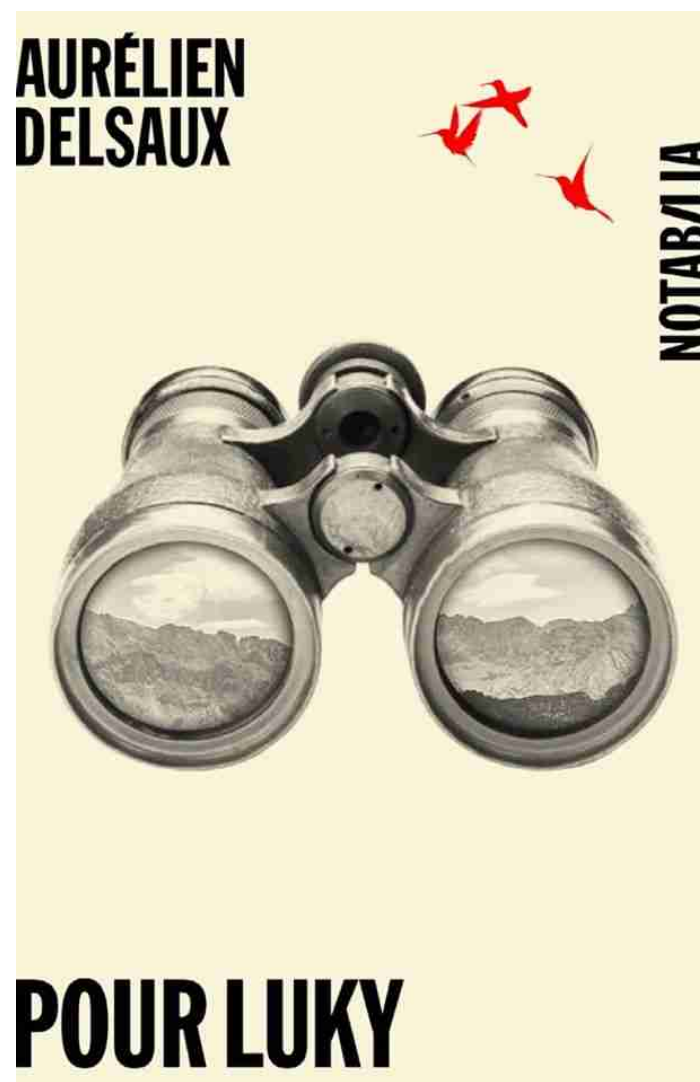


Compagnie l'Arbre
création 2020 – Festival Livres à vous
Le Grand Angle, scène régionale / Pays voironnais



Luky

lecture scénique et musicale, d'après le roman *Pour Luky*, d'Aurélien Delsaux, paru aux éditions Noir sur Blanc / Notabilia



En images



Durée > 45 minutes

Adaptation > Aurélien Delsaux et Myriam Brochier

Mise en espace > Aurélien Delsaux

Musique > Myriam Brochier

Interprétation > Myriam Brochier et Jeanne Guillon

Le roman :

Pour Luky, c'est une année scolaire dans la vie de Luky, Abdoul et Diego, trois adolescents d'une petite ville à 70 kilomètres de Lyon. Comme un talisman face à une enfance qui s'éloigne, Abdoul, le philosophe de la bande, nous livre le récit d'une fraternité choisie.

Dans ce roman qui n'est ni sociologique ni déterministe, les voix intérieures livrent combat aux injonctions de la société, et c'est toujours la vie qui prend le dessus, la vie profonde.

<< Comme ils font pas de foot, pas de rugby, pas de judo, pas de musique, pas de dessin, rien, un dimanche après-midi d'après la rentrée, dans septembre encore tout bouillant, une fois qu'Abdoul a fait tous ses devoirs, Diego la moitié, Luky rien du tout, ils partent dans la plaine à la recherche d'un coin d'eau. >>

« Un roman extrêmement tendre, d'une rare tendresse, envers des personnages et un âge qu'on ne voit quasiment jamais dans la littérature française. C'est très beau, ce tableau de jeunes dans les périphéries, ces âmes perdues qui se cherchent. Il se passe beaucoup de choses dans ce livre, mais avec jamais une phrase de trop, avec peu de moyens mais tant de justesse. C'est d'une grande densité, d'une grande précision, et c'est ça qui rend la lecture nécessaire, touchante, vive. »

Sophie Divry

« Les vies sous-jacentes, celles qui passent sous les radars, les mineures, les nouvelles, le roman doit les dire, c'est sa raison d'être. Et pour cela, tenter d'inventer chaque fois une langue qui le pourra. Voilà ce que fait Delsaux, vite, fort, il invente une langue qui est comme un couteau papillon, qui se plie et se replie sans cesse, virevolte et blesse pour finir. »

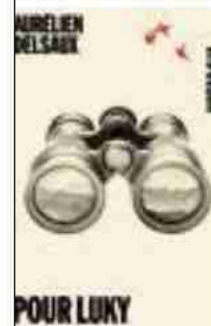
Nicolas Mathieu

« J'ai terminé hier ton livre que j'ai lu d'une traite et qui m'a beaucoup touchée. La langue que tu déploies est étonnante, pleine de sursauts et de douceur - littéraire et très parlée, imagée tout le temps, pour être dite sur scène -. Ce que j'ai aimé, à travers elle, c'est qu'on est à la fois au plus près des personnages et en même temps au dehors, près des éléments, ceux-ci prenant la forme d'un appel. Ainsi quand on a terminé de lire et qu'on continue intérieurement, ce qu'on garde en soi, ce n'est pas l'idée d'une impasse - la vie est là tout le temps - mais au contraire, en plus de la vie, la possibilité de faire tomber une étoile ou de lever la tête vers elle. C'est cela, à partir de la description de vies "périphériques" (selon l'acception contemporaine), qui rend ton livre rare et précieux, nécessaire. »

Ariane Monnier

Trois adolescents

Il n'est guère surprenant que le troisième roman d'Aurélien Delsaux soit recommandé par Nicolas Mathieu, dont *Leurs enfants après eux* (Actes Sud), prix Goncourt 2018, a contribué à mettre en lumière une jeunesse des années 1990 condamnée jusqu'à la malédiction à une existence secondaire. Celle que raconte Delsaux se débat, de nos jours, dans un village éteint de la vallée du Rhône. Trois adolescents, Luky, Abdoul et Diego, s'appêtent à entrer en seconde, filant leur ennui et leurs rêves déjà rognés. Ils vont être renvoyés à leur identité et à leur milieu social, limités dans leur moindre tentative de choix. Dans un style oral incrusté d'instantanés poétiques, avec une grande justesse de ton et une écriture souvent inventive, l'auteur donne voix à Abdoul, le poète du trio, pour permettre d'entendre et de voir ces adolescents des classes populaires, ni urbains ni banlieusards, ni délinquants ni fanatisés, dont les distractions se limitent aux réunions dans les sous-sols des immeubles, au marché hebdomadaire, aux bains dans les étangs l'été et à quelques boums l'hiver, et dont l'avenir



ne semble pouvoir échapper ni au lycée professionnel ni aux emplois désespérément alimentaires. ■

VIRGINIE FRANÇOIS

► **Pour Luky,**
d'Aurélien Delsaux,
Notabilia, 288 p., 17 €.

Extraits

« - Mais ça a commencé quand ? - Sitôt pépé dans la boîte - dit Luky. Sitôt qu'ils ont descendu la boîte au fond du trou, sitôt qu'ils ont foutu la grosse pierre plate sur le trou. Histoire que pépé puisse vraiment pas tenter une dernière sortie, histoire qu'on l'entende plus jamais gueuler. Ça s'est collé dedans lui. Juste entre ses deux oreilles, plein milieu de sa cervelle. Comme si toutes les histoires trop bizarres que pépé lui avait racontées toujours et que jamais il avait écoutées ou juste que d'une oreille qui s'en battait plutôt les couilles, ça lui était remonté tout, ça et des histoires nouvelles, inouïes, d'un seul flot. Puissant. Après ça s'est plus arrêté. Il avait dix ans pile.

Au début y en a qu'une qu'il entend. Une très jolie, très douce, et hachée, et folle aussi. Mais gentille. Après ça a augmenté. Après elles ont été plusieurs. Nombreuses.

C'est des choses étranges qu'elles disent, les voix, des choses que personne pourrait lui dire en vrai, des choses qu'il aime bien. »

« Quand vous êtes à Saint-Roch, les Renarts c'est vraiment tout au bout de l'avenue qui s'échappe du bourg et mène à Sainte-Julie-de-Bresseux. Après c'est plus que les champs, des grands champs, partout autour. C'est quatre immeubles de quatre étages posés là comme si quelqu'un avait balancé des vieux mouchoirs gris du fond de ses poches, pour s'alléger, pour pouvoir s'enfuir plus vite, tranquille. »

« Écoute bien Ne fais pas ton timide avec nous Vas-y Exprime-toi Il est interdit de fumer ici Tu as pensé à ton avenir Attends Bouge-toi un peu Tu devrais faire du sport N'oublie jamais de mettre une capote T'as quoi dans la tête Tu peux articuler On dit bonjour monsieur C'est pas possible On dit je vous prie de bien vouloir m'excuser Tu peux pas continuer comme ça Tu pourrais y mettre un peu du tien Tu dois prendre les choses en main Tu dois absolument redresser la barre Notez vos devoirs pour demain Pour votre santé évitez de manger trop gras trop sucré trop salé Franchement tu peux faire mieux Tu pourrais essayer au moins Travaille Il faut travailler Silence Si seulement tu travaillais un peu Pourquoi tu oublies toujours tout ce qu'on te dit Il te faut minimum huit heures de sommeil. »

Aurélien DELSAUX - metteur en scène, auteur

Né en 1981. Cofondateur de la compagnie L'Arbre et du collectif d'écrivains « Les Monstres ». Il met en scène ses propres textes et des œuvres adaptées de Sophocle, Attar, Molière, Corneille, Shakespeare, Marivaux, Afanassiev, Baudelaire, Ibsen, Strindberg, Mounier, Camus... Par son travail d'écriture et de réécriture, ses expériences de théâtre pauvre et de théâtre-narration, les liens avec les arts plastiques et avec la musique, l'engagement sur le terrain éducatif et social, il investit et élargit l'espace dédié à la parole poétique contemporaine.



Publications

Romans

- > **Pour Luky** aux éditions Noir sur Blanc, collection Notabilia — 2020
sélectionné pour le prix Ouest-France Étonnants voyageurs
- > **Sangliers** aux Éditions Albin Michel, 2017 - prix Révélation de la SGDL
- > **Madame Diogène** aux Éditions Albin Michel — 2014 - prix "Plume d'or" du Chapiteau du livre de Saint-Cyr sur Loire; prix des lecteurs de la librairie "l'Esprit large" à Guérande; sélectionné pour le prix du Premier Roman 2014 et pour le prix RomanGier 2015 ; finaliste pour le prix Murat 2015 de l'université de Bari (Italie).

Poésie et théâtre

- > poèmes parus dans la revue Bacchanale (2017-2019)
- > **Conférences Complètement Contemporaines** (poèmes, chansons, saynètes), avec Marie-Christine Pénelon, Éditions de l'Arbre, 2016.
- > **L'Âme apprivoisée** (poésie, encres, photographies du spectacle), Éditions de l'Arbre, 2012
- > **La Révolte du Purgatoire Twenty ou L'infini des possibles**, Éditions de l'Âne-Alphabet, 2005

Ouvrages et textes collectifs

- > **Un romanzo francese per l'Italia** 2001-2017, Pagine per Matteo Majorano, collectif, éditions Quodlibet (Italie), 2019 (extrait de *La Mort Jean-Jacques*)
- > **Le Livre de l'autre**, collectif, éditions du Castor Astral — 2019 : « Mémé »
- > « **Pour dire notre époque monstrueuse, il faut des romans monstrueux** », tribune parue dans le Monde, 3 novembre 2018, avec Sophie Divry et Denis Michelis — 2018
- > Recensions dans la revue Études d'oeuvres de C.Chavassieux, J.Delmaire, S.Divry, Fabcaro...
- > **Littérature et Politique en France au XX^e siècle**, sous la direction de G.Zorgbibe (chapitres sur Camus, Bernanos, Guillevic, Aragon, Malraux), Editions Ellipses — 2004

Album Jeunesse

- > **Le Grand Ménage de Madame Çavaçava** (illustrations d'Estelle Billon-Spagnol), Albin Michel Jeunesse, 2018

Les interprètes :

Jeanne Guillon :



Née en 1981. Cofondatrice et codirectrice artistique de la compagnie L'Arbre. De formation artistique pluridisciplinaire (piano, chant, théâtre, danse, arts plastiques), mais aussi littéraire et linguistique, elle explore le jeu comique et dramatique et la voix : textes classiques et contemporains, cabaret poétique et loufoque sur l'actualité, tours de chants, solos et duos à la croisée des arts (théâtre d'objet, poésie, marionnette, clown, musique, arts visuels), théâtre-action. Son interprétation dans *Madame Diogène* est saluée par la critique.

Myriam Brochier :



Née en 1987, elle joue dans des spectacles d'Aurélien Delsaux dès les années 2000 en tant que comédienne ou musicienne, et dans des pièces classiques. Après un périple autour de l'Europe à vélo avec un accordéon, elle explore les liens entre travail agricole, travail social, travail artistique. A Grenoble, elle suit la formation théâtrale de l'École des Gens, pratique le théâtre forum au sein de la Troupe Citoyenne et donne des cours d'expression orale et corporelle pour les mineurs non accompagnés. Elle complète son parcours artistique en s'adonnant à la mise en scène et à l'écriture. Elle est l'auteure du thème musical qui accompagne la lecture.

La lecture théâtrale

Nous choisissons de parcourir cette œuvre afin de

- faire entendre la voix de ceux qui n'habitent pas dans les centres urbains, à l'écart même de la banlieue (ni rural ni urbain),
- faire entendre la voix des adolescents (sans bruit ni fureur, sans drogue ni violence).

Nous avons sélectionné des extraits qui donnent une résonance au monde intérieur de Luky. A travers son environnement, un quartier délaissé d'une petite ville à 70 km de Lyon, son lycée, ses relations, à travers son regard qui se pose sur les choses minuscules ou immenses, son esprit qui galope, qui se souvient ou questionne, nous faisons le voyage sensible de cet ado de quinze ans, dont l'avenir semble vide, mais dont le présent, peu à peu, prend consistance.

Cette lecture suit l'un des fils narratifs du livre, celui de Luky. Elle permet d'entendre une histoire complète sans dévoiler toute la sève du roman. Il restera pour le lecteur curieux à découvrir plus en profondeur les personnages, dans leur vie et leurs explorations, rythmées par l'année scolaire et ses saisons.

Nous serons deux voix. Deux voix en alternance pour donner vie à Luky et à son entourage. Et un accordéon, comme une trace de l'âme, de ce qui coule entre les mots, à la fois respiration et complément à ce qui est dit. Comme l'héritage d'une culture populaire à laquelle ces jeunes-là n'ont pas eu accès, mais qui leur appartient tout de même. Comme une mélodie commune oubliée qui pourrait leur être rendue.

Déjà musicale, la langue poétique d'Aurélien Delsaux sert de vecteur esthétique pour que la vie de ces jeunes entre en nous par le ressenti et non par la raison. Il n'est pas question ici de grand discours. Juste, d'un vécu gonflé ou plutôt creusé de cette soif d'être, de ce rassasiement impossible, dont on peut témoigner qu'ils existent y compris chez un jeune perdu dans un quartier négligé.

Pour cela aussi que le casting n'est pas "réaliste" : à côté de la galerie de personnages féminins - mère, psychologue, professeures, proviseure - les deux comédiennes et l'accordéon incarnent les adolescents - tout comme le beau-père, et le vagabond, parce que l'entrée est avant tout poétique, et qu'en matière de vie intérieure les considérations de genre doivent être questionnées. Il n'est pas trop de deux corps féminins pour faire exister Luky et ses voix.

La compagnie

Depuis 2007, la compagnie L'Arbre est enracinée en Isère où elle mène des expérimentations à la croisée des genres et à la rencontre de tous les publics.

L'Arbre déploie ses branches :

- créant à Paris (Art-Studio-théâtre, Manufacture des Abbesses) des textes d'Aurélien Delsaux;
- montant de grands récits de la culture euro-méditerranéenne, jouant dans les villes et à la campagne - dans les territoires périphériques – des performances et créations classiques ou contemporaines ;
- faisant entendre une voix théâtrale poétique singulière.

Contact administration et diffusion

cie@l-arbre.fr

Direction artistique

Jeanne Guillon

+33 (0)6 38 68 09 51

jeanne.guillon@l-arbre.fr

Aurélien Delsaux

+33 (0)6 44 27 67 84

aurelien.delsaux@gmail.com

l-arbre.fr

crédits :

p.2 Festival Livres à vous (captation de la représentation du 13 novembre 2020 au Grand Angle, Voiron), p. 8 VPL Photographie , D.Paccalin